ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2013
Annuaire 2011-2012

Les Balkans et leur voisinage : circulations des hommes, des idées et des biens

Nathalie Clayer, Bernard Lory et Xavier Bougarel

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21786
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2013
Pagination : 245-247
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Nathalie Clayer, Bernard Lory et Xavier Bougarel, « Les Balkans et leur voisinage : circulations des hommes, des idées et des biens », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21786

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Les Balkans et leur voisinage : circulations des hommes, des idées et des biens

Nathalie Clayer, Bernard Lory et Xavier Bougarel

Nathalie Clayer, *directrice d'études*
Bernard Lory, *maître de conférences à l'INaLCO*
Xavier Bougarel, *chargé de recherche au CNRS*

Les Balkans et leur voisinage : circulations des hommes, des idées et des biens

1 Le thème dominant du séminaire, dans le prolongement de l'année précédente, était celui de la circulation des hommes, des idées et des biens, autant à l'intérieur de l'espace balkanique qu'en connexion avec les grands ensembles qui l'environnent. L'histoire politique et sociale, l'histoire des idées, l'anthropologie historique, la sociologie ont été convoquées. La période couverte va de la guerre de Crimée à la transition post-communiste, avec un accent mis sur les années 1920-1940. La Bosnie-Herzégovine a été particulièrement à l'honneur cette année, avec la moitié des séances qui lui ont été consacrées.

2 La séance inaugurale (Xavier Bougarel et Nathalie Clayer) a proposé une réflexion assez large, basée sur l'ouvrage dirigé par Wim van Meurs et Alina Mungiu-Pippidi : *Ottomans into Europeans,* Londres, 2010, regroupant treize études historiques ou politologiques sur l'importation de modèles étatiques occidentaux dans les Balkans. La thèse de Constantin Lordachi, qui insiste sur les différents modes de transferts et d'adaptation, l'importance de l'historicité des sociétés et les transferts intra-balkaniques, s'avère particulièrement stimulante. La présentation de Bernard Lory sur la guerre de Crimée, en particulier le séjour de trois mois d'environ 35 000 soldats français à Varna, a montré que la circulation des hommes, même en effectifs importants, ne s'accompagne

pas nécessairement de transferts d'idées ou de pratiques très nettement observables. En sens inverse, Fabio Giomi a montré que les expériences du kémalisme en Turquie ont été observées attentivement par les élites musulmanes de Bosnie-Herzégovine, à partir de 1924 et surtout de 1929, pour les condamner comme anti-islamiques, pour s'en inspirer comme un modèle de modernisation des pratiques sociales et même, pour une petite minorité d'intellectuels, comme un véritable modèle politique. L'expertise internationale est une modalité de la circulation des idées et des valeurs que Nathalie Clayer a illustrée à partir du cas de Carl Patsch, ancien conservateur du musée régional de Sarajevo, que le jeune État albanais invita en 1922, afin de mettre sur pied un Musée national albanais. L'expérience ne fut pas vraiment concluante, pour des raisons liées avant tout à l'instabilité politique en Albanie, mais aussi à la concurrence qui s'instaure dans le domaine archéologique avec l'entrée en jeu de la France et surtout de l'Italie fasciste. L'ingérence de cette dernière dans les affaires albanaises dans le domaine des organisations de jeunesse a fait l'objet d'une présentation de Falma Fshazi, qui a permis de nuancer la vision de l'imposition d'un modèle purement italien dans ce domaine.

3 Par ailleurs, plusieurs ouvrages ont fait l'objet de présentations critiques : Bernard Lory a présenté les notes d'Omer efendi Koni anin (*Efendijina secanja i kazivanja,* Novi Pazar, 2007), ouvrage disparate et touffu, au travers duquel les mécanismes du passage à la société postottomane de Novi Pazar (Sandjak) sont illustrés de façon très vivante. Fabio Giomi a analysé le livre de Noah Sobe (*Provincializing the Wordly Citizen,* Peter Lang, 2008) qui se penche sur des récits de voyages effectués par des étudiants yougoslaves, à l'occasion de stages et de rencontres internationales durant l'entre-deux-guerres. Les contacts noués en Tchécoslovaquie sont particulièrement importants, afin de « penser » l'identité slave. Xavier Bougarel a choisi de présenter des études universitaires de haute tenue. Emily Greble dans *Sarajevo 1941-1945. Muslims, Christians and Jews in Hitler's Europe,* Ithaca, Cornell University Press, 2011 a réalisé un important travail d'archives, afin d'étudier la manière dont une ville pluriconfessionnelle réagit aux sollicitations contradictoires et mortifères des propagandes de guerre. Une « identité civique » (concept peut-être non suffisamment critiqué) est-elle en mesure de contrebalancer les pressions nationalistes et racistes ? Une analyse profondément ancrée dans un terreau local permet d'éclairer de complexes conflits d'intérêt. Kristen Ghodsee : *Muslim Lives in Eastern Europe : Gender, Ethnicity and Transformation of Islam in Postsocialist Bulgaria,* Princeton University Press, 2009 a travaillé comme anthropologue dans la petite ville de Madan, produit de l'activité minière à l'époque socialiste, actuellement plongée dans un profond marasme économique. Dans ce contexte, l'Islam, reformulé en fonction d'influence extérieure, peut s'inscrire dans une stratégie de légitimation locale. À ce titre, la question du costume de la femme revêt une importance symbolique particulière.

4 Enfin, deux collègues bosniaques sont venus présenter leurs travaux. Husnija Kamberović (directeur de l'Institut d'histoire de Sarajevo) a évoqué les questions agraires à l'époque austro-hongroise, en se concentrant sur les familles de begs et d'agas, groupe qui va en se rétrécissant. Sa deuxième présentation résumait son ouvrage sur Mehmed Spaho (1882-1939), devenu au cours de l'entre-deux-guerres l'un des principaux chefs politiques des musulmans de Bosnie-Herzégovine. Quant à sa troisième intervention, elle portait sur la situation des musulmans de Bosnie-Herzégovine durant la Seconde Guerre mondiale. S'écartant des termes binaires des débats habituels, il a montré la diversité de leurs situations et de leurs positions, ainsi que leurs évolutions au cours des années concernées. Le sociologue Dino Abazović

(Université de Sarajevo) s'est, lui, penché sur les musulmans bosniaques à l'époque post-communiste, dans une approche de sociologie religieuse. Comment mesurer les phénomènes de sécularisation et de désécularisation ? Les pratiques sociales liées à la religion, revendiquées dans le discours, sont-elles véritablement appliquées dans l'usage ? Basée sur un échantillon limité (600 personnes), son enquête montre qu'il faut distinguer plusieurs niveaux (société, institutions religieuses, individus) pour lesquels la place de la religion évolue de manières diverses.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe